

VIVRE ENTRE DEUX MONDES



par
Père Leander VAN RENTERGHEM

Sur une table de salon, il y avait deux revues. La première, à gauche, était un magazine d'actualité avec des titres accrocheurs à propos de diverses crises socio-politiques sévissant dans plusieurs pays occidentaux¹.

L'autre, à droite, était le dernier numéro de la revue *Le Royaume* avec, sur la couverture, l'annonce de textes portant notamment sur l'avènement du Royaume.

La nature des deux revues n'était évidemment pas la même et leur contenu n'était pas comparable. Mais, déposées par hasard l'une à côté de l'autre, les deux couvertures présentaient une image éloquente de la situation des membres de l'Oeuvre de la Dame que nous sommes:

- d'un côté, nous assistons à la fin d'un monde (revue de gauche);
- et de l'autre côté, nous avons le privilège inouï, au sein de l'Oeuvre, d'assister à la naissance d'un monde nouveau (revue de droite).

En réalité, nous faisons plus que seulement «assister» à la fin de l'un et au commencement de l'autre. Il serait en effet plus juste de dire que nous participons à l'un et à l'autre, que nous sommes membres à part entière de l'un et l'autre monde.

*

C'est bien dans le monde actuel – qui tire à sa fin, mais qui «fonctionne» toujours – que les jeunes membres de l'Oeuvre vont à l'école, que les adultes travaillent, que les personnes âgées sont prises en charge quand leur état de santé l'exige, etc. Le contact avec ce monde est quotidien, voire même permanent, et c'est normal. Car, comme celle de tout être humain, notre vie s'inscrit dans la société qui nous entoure et qui donne forme à nos États. Nous profitons des services que ceux-ci nous dispensent et chacun contribue au bon fonctionnement de l'ensemble.

Le monde actuel est donc... notre monde. Même si nous sommes en désaccord avec les principes qui inspirent son orientation générale, même si nous déplorons la corruption si largement répandue et que nous souffrons de l'apostasie quasi généralisée, notre vie quotidienne ne peut pas se concevoir en dehors du cadre socio-politique de nos sociétés respectives.

*

Toutefois, il est évident que notre cœur n'y est pas, bien au contraire.

Depuis le jour où nous avons fait la connaissance de l'Oeuvre de la Dame, depuis le jour où nous avons découvert le mystère de Marie-Paule et que nous avons compris son rôle unique ici-bas sur la Terre, depuis ce jour notre cœur est tourné vers Elle et vers le monde nouveau qu'Elle est venue enfanter.

Oui, ce monde nouveau «est déjà né» (*Vie d'Amour*, vol. VII, p. 456), il est déjà parmi nous et nous en faisons partie². Il est l'Oeuvre de la Dame! Et n'est-il pas vrai que nous y «vivons en âme»? Qu'il alimente nos conversations et oriente nos plus

profondes aspirations? Que nous participons à ses différentes activités et réunions, selon nos possibilités, en personne ou par Internet? Que nous suivons les personnes en autorité que Marie-Paule a nommées? Et que nous nous efforçons de vivre selon l'esprit qu'Elle nous a laissé et selon les indications qu'Elle nous a données?

Certes, le monde nouveau doit encore connaître un développement immense et se répandre sur tous les peuples – sur ce plan, nous n'avons rien vu encore! –, mais tout est en marche et nous y participons déjà pleinement. De sorte que nous vivons réellement dans deux mondes différents qui se «chevauchent» encore pour un temps indéterminé.

*

Il va sans dire que nous avons hâte de voir disparaître le monde ancien au profit du monde nouveau. Comme nous voudrions vivre uniquement dans «le monde de Marie-Paule» et le partager avec toutes les âmes de bonne volonté! Mais, pour le moment, nous devons nous résigner à cette attente et comprendre qu'elle fait partie du Plan de Dieu. Ne nous permet-elle pas d'approfondir notre attachement à Marie-Paule, de travailler à notre réforme intérieure et de nous adapter au rythme des événements providentiels?

Dans un monde comme dans l'autre, c'est donc le temps de vivre pleinement notre Consécration à Marie-Paule, «pour permettre aux hommes, aux femmes et aux enfants, du présent comme de l'avenir, de se nourrir de [sa] "Vie d'Amour" et de la reproduire de l'aurore du Royaume jusqu'à la fin du monde».

Et ce sera notre petite mais nécessaire contribution à la réalisation de la grande promesse du Royaume que Marie-Paule nous a faite sous tant de formes:

- «Les forces de l'Oeuvre mariale vont couler sur le monde comme un fleuve de paix, emportant les détresses, les angoisses, faisant disparaître la terre telle qu'elle est, travaillée d'une sourde violence et de tant d'iniquités.» (*Vie d'Amour*, Appendice V, p. 144)
- «La face de la terre changera, l'homme blessé se convertira et deviendra transfiguré, de même que la création.» (*Pierres vivantes*, p. 62)
- «L'univers reviendra à la prière pour savourer le grand appel d'Amour et connaître les Mystères qui se déroulent sous nos yeux, alors que seront rendus plus faciles à parcourir nos chemins parsemés de reflets divins!» (*Le Royaume*, n° 153, p. 3) ■

1. Beaucoup des titres de telles revues nous rappellent d'ailleurs ces mots de la Dame: «Les grands événements vont maintenant s'intensifier. J'ai parlé de chaos: il est en cours. Les calamités, elles, sont venues. Des gouvernements ont démissionné. D'autres feront de même.» (23^e message)

2. En ce moment, le monde nouveau est encore tout petit, enfoui dans le gigantesque monde ancien, comme une petite semence peut être enfouie dans la chair d'un fruit beaucoup plus grand qu'elle. Mais, quelle que soit la différence en termes de grandeur et donc de quantité, ce qui l'emporte est la différence de qualité: la chair est morte et la semence est vivante, c'est-à-dire que la chair du fruit disparaîtra alors que la semence germera pour dévoiler tout le potentiel de vie qu'elle contient.